très important dans l'acheminement des larmes vers le nez. D'après cette ingénieuse théorie, le nez agirait à la façon de la poire en caoutchouc des vaporisateurs, c'est-à-dire que le déplacement de l'air par le nez entraînerait les liquides contenus dans le conduit lacrymal comme l'air chassé de la poire entraîne le liquide contenu dans les vaporisateurs.

Si cette théorie a du vrai, on devrait constater de la dacryocystite dans les cas de déviation de la cloison du nez, de polypes et de rhinites hypertrophiques, ou au moins des épiphoras rebelles, parce qu'alors le courant d'air ne s'établit que d'un côté. Il a déja été prouvé que généralement l'oreille moyenne souffre d'un tel état de chose; il serait intéressant d'établir les relations qui pourraient aussi exister entre la dacryocystite et la sténose nasale.

Nos observations sur ce point ne donnent pas de renseignements complets, parceque nous avons omis dans quelques cas de noter l'état du nez, mais quoiqu'incomplètes à ce sujet, les observations que nous avons prises dénotent déja un fort percentage d'affections nasales en général.

***

La quantité et la qualité des larmes doivent aussi entrer en ligne de compte. Les conduits ne peuvent fournir à absorber toutes les larmes de ceux qui en sécrètent en excès, et sous l'influence d'une irritation quelconque, il s'en déverse alors nécessairement une partie au dehors. Si les larmes cessent d'être limpides et deviennent visqueuses, les conduits lacrymaux se trouvent gênés dans leur action, la marche de l'excrétion est nécessairement ralentie. Si les points lacrymaux ne sont pas dirigés en dedans, ou si une tuméfaction ou un corps étranger les obstrue, si le muscle orbiculaire ou le muscle de Horner font défaut, quel que soit leur mode d'action, il en résultera un désordre dans l'excrétion des larmes. D'un autre côté, si le conduit lacrymo-nasal est naturellement retréci par difformité congénitale ou autre, si l'ouverture de ce conduit dans les fosses nasales est obturée par suite d'inflammation ou autres causes, les larmes ne peuvent pas trouver leur cours régulier.

***

Les causes directes des dacryocystites peuvent donc être multiples, et une fois un obstacle déclaré quelque part il s'établit fatalement un cercle vicieux qui lie la cause à l'effet et *vice versa*. L'obstacle à l'excrétion des larmes, d'où qu'il vienne, produit la stagnation, dans le conduit lacrymal et les culs de sac conjonctivaux, d'un liquide qui acquiert rapidement des propriétés septiques. De là, des conjonctivites interminables et souvent même des ulcères infectants de la cornée et quelquefois des insuccès dans l'opération de la cataracte par suppuration cornéenne dans des cas latents de catarrhe du conduit lacrymo-nasal.